

Appréciant depuis longtemps et à sa juste valeur le souci moral du GERP,
j'observe l'absence de toute notice concernant le décès de Gisèle Titeux,
ancien secrétaire général, déjà un an après sa mort.
Je propose d'y remédier au moins par le présent texte.

Hommage personnel à Gisèle Titeux, ancien secrétaire-général du GERP

par Guy Béney, mars 2007

[texte inspiré de ma lettre de mars 2006 adressée à la famille de Gisèle]

Mon émotion d'apprendre le décès de Gisèle Winter-Titeux, ancienne "secrétaire-général" et amie, m'a conduit à une réflexion sur nos échanges et travaux communs, que je me permets d'évoquer ici, pour l'essentiel.

Lors de ma dernière rencontre avec Gisèle, chez elle, fin 1996, j'avais cru sentir qu'elle ne souhaitait plus trop poursuivre une réflexion théorique et qu'elle tendait à "entrer dans la paix du soir".

Je garde de Gisèle un souvenir très fort et multiple : de fragilité dépassée, de révolte morale, de volonté têtue, d'entrain et d'entraide, de bûcheuse pluri-disciplinaire, de belle union fructueuse germano-française, d'amitié attentive, d'étonnante "sensitivité"...

A la mi-1983, en quittant soudain toute activité au GERP¹, peut-être lui ai-je causé du souci². C'était bien involontaire. Mais j'ai alors ressenti que, même dans l'incompréhension majoritaire, il fallait impérativement agir ainsi, la décision morale devant - qui plus est en psilogie et ses "marges" - primer sur le trop facile et illusoire souci d'efficacité.

Malgré l'abondance de la littérature psilogique, les "vécus psi" de Gisèle étaient plus qu'étonnants et inquiétants. Et si j'ai pris le risque d'en interpréter certains³, d'autres m'auront

¹. Sauf quelques interventions dues à l'actualité, telle la présente.

[J'en profite pour rendre aussi hommage à Jacqueline Ducrétet, décédée en 2005. Ancienne secrétaire de direction à l'Amicale de l'Ecole Polytechnique, proche de certains "X" "pro-psi", elle avait participé à la publication du fameux numéro de *La Jaune et la Rouge* sur la parapsychologie. Une fois à la retraite, proche de Hervé Gresse alors président du GERP, amie fidèle et généreuse elle s'était beaucoup investie, d'ailleurs en relation avec Gisèle, dans la dynamique gerpienne des années 1981-1983, en particulier avec la création du bulletin *Psitt !*, d'abord hebdomadaire puis mensuel, dont on a pu dire qu'il était "le meilleur équivalent français du *Brain/Mind Bulletin*" (*Psitt !* N°10, p.36).

Quant au décès récent d'Olivier Costa de Beauregard, c'est bien sûr à un physicien d'en apprécier l'apport en psilogie.]

². Encore que la dynamique du bulletin *Psitt !*, âgée alors de 2 ans, s'avérait déjà bien rodée.

³. Cf. *Psitt !* N°10, 11, 12, 13 (1982-3) et *Revue de Parapsychologie* N°18, 1985.

longtemps laissé interdit⁴. Enfin, il en est un qui m'aura poursuivi tout au cours de mes recherches tant il était riche et profond, mais aussi tant il rejoignait certains des miens et par là mes propres interrogations.

Après deux décennies d'études, il me semble désormais pouvoir mieux situer ce vécu qu'en le remisant bien vite sous l'étiquette un peu fourre-tout et trop ethnocentrée, ou pire encore "relookée scientifique", de "(physio)-Kundalini"⁵ (que nous évoquions, au début des années 80, avec Gisèle, Catherine Lemaire, Christian Chansolme ou Mme Renée Texereau). Il est désormais possible de l'envisager dans toute son ampleur : rien de moins qu'un *invariant anthropologique*, nécessairement présent dans toute société humaine⁶, puisqu'il ne peut pas ne pas s'avérer sis en tout être humain, tant il touche au "tréfonds".

Et c'est au moment où j'aurais pu enfin m'en ouvrir à Gisèle... qu'elle n'a désormais plus besoin de ces maigres lumières⁷. Il reste que, fût-ce seulement sous des initiales neutres, par sa démarche et la profondeur de ses "vécus psi" Gisèle demeure au cœur de mes travaux⁸, et bien plus encore, en mon propre cœur. Le GERP lui doit beaucoup, les "anciens" s'en souviennent. Alors, que tout nouvel arrivant sur le site GERP découvre un peu de sa marque et vienne ainsi à s'en inspirer⁹...

Guy Béney

⁴. Par exemple, son angoissante prémonition de mère : "l'un de tes...", à la confirmation poignante.

⁵. Voir : "La notion-clef de dé-répression", *RdP* N°10, 27 ; *RdP* N°12-13, p. 24 ; *Psitt !* N°17, p. 22.

⁶. Mais avec bien des variantes et des valences, compte tenu des évolutions culturelles et civilisationnelles. La démonstration dépasse l'objet du présent texte.

⁷. Bien au contraire... La nuit de son trépas (je ne l'ai découvert qu'à la réception du faire-part de décès et à la consultation rétrospective de mon diaire) un rêve m'avait étonné par sa profondeur "alchimique"... et donc "hérétique", sur le thème de "La Retire". Depuis, comment ne pas y percevoir un signe connivent ? La quête continue...

⁸. Le vécu confié par Gisèle reste en bonne place, certes parmi de multiples autres de par le monde et le temps, tous issus de cette étonnante créativité, plus encore de cette térébrante "sensitivité" propres au genre humain.

⁹. En juste échange des réflexions qu'elle y trouve et des efforts passés des aînés pour les publier (comment ne pas mentionner cette machine "offset" que Gisèle aura longtemps hébergée chez elle afin de mieux et plus encore pouvoir y travailler...), il serait souhaitable que la nouvelle génération de chercheurs psilogistes prenne en charge, par exemple, la numérisation *exhaustive* de *La Revue de Parapsychologie* et du bulletin *Psitt !* comme aussi leur critique naturellement distanciée (ça risque de prendre un peu plus de temps)... D'avance, merci pour elle !